

tient. — C'est, sans doute, une formule de paix possible. Mais est-ce la formule de la paix désirable pour les Alliés? C'est là une autre question que je ne me charge pas de résoudre. Dire cependant que ce serait là une paix boche est au moins téméraire, vu que l'Allemagne n'a pas encore fait connaître ses conditions, que des courants variables divisent cet empire, et qu'il est presque certain que si on lui offrait ces propositions sous forme concrète elle s'empresserait d'élever ses prétentions de manière à les rendre inacceptables. L'Allemagne est une force immense pour deux motifs: elle est une, ses diverses parties ne formant qu'un tout, et elle est dirigée par une autorité qui est une aussi. Ajoutons cependant qu'elle n'est pas difficile sur le choix des moyens. Ils lui sont tous bons pourvu qu'ils conduisent au but qu'elle poursuit, et on peut bien appliquer à ce pays le mot de Machiavel: "Promettre et tenir sont la même chose puisque le premier dispense du second." Le pape, voulant d'une part faire le geste de pacificateur et d'autre part maintenir sa position parfaitement impartiale, entre les nations belligérantes, devait trouver une formule. Si cette formule eut été franchement du côté de l'Allemagne, les Alliés l'auraient *a priori* repoussée. Le même sort lui était réservé de la part de l'Allemagne, si elle eut penché pour les Alliés. Il a donc proposé de passer l'éponge sur les trois années de cette guerre horrible, la plus horrible qui ait jamais eu lieu, et demandé que chacun rentre sous sa tente. Ce n'est évidemment pas parfait. Mais qui pourrait dire ce qu'il aurait dû proposer? Ceux qui veulent toujours critiquer oublient trop souvent que "si la critique est facile, l'art est difficile". On dit que le pape aurait peut-être mieux fait de garder le silence. C'est une opinion. Mais si le pape s'y était rangé, ceux-là même qui clabaudent aujourd'hui auraient été les premiers à se scandaliser de son silence et l'auraient accusé de manquer à sa mission pacificatrice parmi les peuples. Ainsi va

le monde. On découvre qu'à l'heure présente ce sera la forme que le pape appellera l'équité.

Au milieu de la situation politique et internationale, le pape n'oublie rien. Par exemple, il a nommé de nouveaux diocèses. Le nouveau diocèse de Wilcannia six mois. Jusque-là rien de nouveau sur le territoire qui c'est que, pour résider six mois, six mois dans

Cette mesure prise, unis *aeque pri* par un seul prélat aux deux chapitres du diocèse a sa cure réside alternativement dans l'autre. Il suit que les diocèses; c'est la dominance qui donne des sortes de situations. Les diocèses sont assés que peut dans la théodrales. En outre